



Le projet de loi de l'Université Laval ayant été adopté par les Chambres, les deux Facultés de Médecine de Victoria et Laval, au lieu de continuer à plaider, en sont venues à une entente. La question sera réglée par un duel entre le Professeur Diafoirus et le Professeur Purgon. L'arme choisie est la pompe à élysée, qui ne devra pas contenir de matières explosives. Le duel se continuera jusqu'au complet épuisement de l'un des deux combattants.

bottes de soie, à examiner des vieilles cuvettes et des tinettes en rupture de cercles, des poches percées, etc., qui avaient été transportées sur le chemin de fer du Nord. Dans un coin de la salle des députés examinent la qualité des torchons achetés pour essuyer l'huile des essieux. L'embranchement de Joliette était représenté par un nommé Five Cents, un garçon qui a une oreille immense... pour la musique. Sénécald devisait sur l'instabilité des choses humaines en général, et des chemins de fer sur la glace en particulier. M. Joly était chaussé de ses fameuses raquettes, et avait les épaules couvertes des robes de buffle achetées sous son administration pour empêcher la congélation de l'eau contenue dans les bouilloires des locomotives. C'était un spectacle des plus écornifistulants.

Enfin, ma pauvre tante, toute interloquée, pleurant ses chères illusions, me flanqua un coup de pouce entre les côtes, pour me faire signe de m'en aller, et nous sortons suffisamment édifiés sur le compte des rouages législatifs.

Comme nous nous en allions, nous entendîmes gronder le caïon de la citadelle. Ma tante crut que c'était la fin du monde, qui, après avoir manqué son passage à bord de l'éclipse, avait retenu une cabine dans la queue de la comète, et nous arrivait sous tambour ni trompette, pas même celle de l'archange Gabriel. Je la rassurai de mon mieux, en lui expliquant que c'était peut-être la prorogation qui s'annonçait d'une façon si bruyante. En effet nous vîmes arriver un tas de salopiers couverts d'oripeaux et jouant au soldat. Le lieutenant gouverneur avait assisté la veille à une mascarade. Il n'avait pas eu le temps de changer d'habit, et nous arrivait avec une épée, un chapeau bossé, et une blouse dont les dorures étaient en contravention directe au bon goût et aux principes de l'égalité. Nous rentrons. Le lieutenant-gouverneur fait demander aux députés de se rendre à

la barre du Conseil Législatif. Ma tante croit qu'il veut leur payer la traite, et elle se trouve toute escandalisée de la chose. Comme elle le juge mal! Il veut tout simplement sanctionner les lois. Nous entrons au Conseil. Un gros bonhomme dit qu'il a plu à son excellence de sanctionner les bills. Le gouverneur le laisse dire et fait un salut. Le gros bonhomme en question a même la prétention de prétendre que c'est au nom de la reine qu'il les sanctionne. Or jamais, au grand jamais, Sa Majesté ne s'est rendue coupable de semblable crime. Un petit bonhomme avec une épée, une baguette et un chapeau fripé sous le bras vient faire trois saluts. Le gouverneur fait un salut. Les ministres lui ont écrit un long discours dans lequel ils se décernent des compliments à écorner un bœuf. Le gouverneur lit ce charabia avec une résignation digne d'une meilleure cause. Puis le gros bonhomme déclare qu'il a plu à Sa Majesté de proroger le Parlement. Je sors au bras de ma tante. Cette dernière est bien décidée à ne jamais devenir fille de chambre.

UN CANARDIEN.

L'Excursion du "Canard."

L'excursion du 6 août prochain, par les anciens propriétaires du Canard, promet d'avoir un plein succès. Des artistes de Montréal donneront un concert dans les salons du Canada. Il y aura un excellent orchestre pour la danse. La table ne laissera rien à désirer. Sous tous les rapports, l'organisation sera parfaite. Il y a nul doute que ce sera la plus belle excursion de la saison.

Achetez "LA MUSSE POPULAIRE," le chansonnier en vogue.

On demande 50 garçons pour vendre le CANARD.

COUACS.

— Quel est le personnage qui est considéré comme un obstacle au progrès, et comme une des gloires de l'opéra ?  
 — Parbleu ! c'est l'apathie.  
 — Combien y en a-t-il ?  
 — Deux. Carlotta et Adélina.  
 — Vous n'y êtes pas. Il y en a cinq.  
 — ???  
 — Eh ! oui, puisque l'on parle de sympathie.

— Une jolie femme en deuil passe sur le boulevard.  
 Quelqu'un, à Calino :  
 — C'est sans doute une jeune veuve.  
 Ne trouvez-vous pas, avec moi, que c'est charmant de voir passer une jeune et jolie veuve ?  
 Calino, avec conviction :  
 — Pas la sienne.

— Dans la police, c'est comme dans la gendarmerie.— Quand un gendarme rit dans la gendarmerie.— Tous les gendarmes...  
 Vous savez la chanson. Eh ! bien  
 Quand un policemen  
 Dans la police ment  
 Toute la police ment  
 Comme ce policemen

As-tu vu le Buffalo ? Si tu ne l'as pas vu, vas l'y voir au No. 101 rue St. Laurent. C'est là où tu vas y en a des chapeaux du dernier goût, en veux-tu, en voilà. Le plus bel assortiment de chapeaux en soie, duvet, feutre, et surtout un grand choix de chapeaux en paille pour hommes et enfants, dans les derniers goûts et à prix très réduits. Tous ceux qui vont se coiffer à l'enseigne du Gros Buffalo sont satisfaits, et y envoient leurs amis. Aussi, depuis que ce nouveau magasin est ouvert, il a reçu un grand nombre d'acheteurs. Avis à ceux qui veulent avoir des chapeaux à la mode. On répare les chapeaux de soie. PULL OVERS une spécialité.

BIENFAITEURS. — Lorsqu'une commission de physiciens et de chimistes éminents annonça la découverte qu'en combinant quelques remèdes précieux et bien connus, on arrivait à produire la médecine la plus merveilleuse, laquelle pourrait guérir un si grand nombre de maladies que l'on pourrait se passer de presque tous les autres remèdes, plusieurs se sont montrés incrédules; mais la preuve convaincante donnée par l'essai de ce remède a dissipé tous les doutes, et aujourd'hui ceux qui ont découvert ce grand remède, les Amers de Houblon, sont considérés comme des bienfaiteurs.

Le ménage, c'est la traduction en prose du poème de l'amour.

"LA MUSSE POPULAIRE."—Mons. Ferd. Béland, 264 rue St. Jean, Québec, est agent à Québec pour cette publication.

Tout en remerciant nos pratiques de l'encouragement libéral qui nous a été accordé, nous désirons faire connaître la grande réduction que nous faisons sur toutes nos marchandises de printemps. Venez voir et jugez par vous-même. Nos tweeds de une piastre ont été réduits à 75 cents, et sont de très bonne qualité. La serge de \$3.50 est réduite à \$2. Il en est ainsi des autres marchandises.

Notre département de modes a une grande renommée, grâce à l'habileté de nos modistes, et au choix de nos marchandises de modes.

Venez voir, si vous voulez acheter à bon marché, et de belles marchandises. Parapluies (l'en-tout-cas) et parasols vendus à grand sacrifice. Aussi un assortiment général de gants, rubans, fleurs, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

GRAVEL & THIBAUT,  
 587 rue St. Catherine,